

Zeitschrift: Annuaire de l'instruction publique en Suisse

Band: 29 (1938)

Artikel: Camp des Educateurs de la Suisse romande : Vaumarcus

Autor: Jeanrenaud, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-112567>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Camp des Educateurs de la Suisse romande.

Vaumarcus.

En été 1929 se tint le premier camp des éducateurs de la Suisse romande. Chaque année ces rencontres eurent lieu, et l'été 1938 vit s'ouvrir le 10^e camp. Pendant ces dix années, plusieurs centaines d'instituteurs, de maîtres, de professeurs et de pasteurs sont venus, des divers points de la Suisse romande, pour raffermir leur vocation. Plusieurs des chefs de la première heure ne sont plus ; nous pensons avec reconnaissance à MM. René Guisan, Ernest Savary, Frank Paillard. L'élan qu'ils avaient donné s'est maintenu et ce 10^e camp, soit par la participation — il y eut plus de quatre-vingts participants — soit par l'esprit qui l'anima, fut une réussite.

Le programme était à la fois varié et centré. Varié parce que les conférences portaient sur des sujets historiques, religieux et artistiques ; centré parce qu'une unité apparut dans un commun désir de service et de vérité.

M. Auguste Lemaître, professeur à la Faculté de théologie, à Genève, parla des « Objections modernes au christianisme ». Objections scientifiques, tout d'abord, provenant du déterminisme et de l'évolutionnisme ; ces attaques, vigoureuses au XIX^e siècle, s'atténuent à notre époque, où la science elle-même a fixé ses limites. Objections amenées par l'histoire : l'étude critique de la Bible et l'examen des diverses religions ont abouti à marquer l'originalité du christianisme. Objections enfin qui tiennent à la nature de l'homme et de la révélation. L'opposition entre un moralisme facile et un christianisme qui recherche l'absolu est un exemple actuel de ces objections à vrai dire éternelles.

La magistrale leçon de M. Philippe Meylan, professeur à la Faculté de droit, à Lausanne, était intitulée : « Les Romains, nos maîtres dans l'organisation de l'Etat et du droit ». M. Meylan montra comment Rome avait résolu le problème gigantesque de l'institution de la liberté politique dans l'Etat, de l'Empire

universel garant des libertés du citoyen. Réalisation qui a exercé une influence prestigieuse au cours des siècles. Rome nous a légué un autre héritage : le droit privé. Elaboré sur une base traditionnelle qui a son origine dans la famille, ce droit s'est maintenu au travers des diverses formes de l'Etat. On le reconnaît à ses caractères individualiste, universel et égalitaire. C'est encore un élément fondamental de notre civilisation et ce n'est pas sans crainte que nous le voyons s'effriter.

Ces deux conférences provoquèrent des entretiens qui sortirent du cadre de l'histoire, pour aborder le présent et le terrain personnel. Engagé dans l'action, besognant pour l'avenir, l'éducateur a besoin d'un idéal, d'un dynamisme. Cette force peut lui être communiquée de façon diverse : par le savant que passionne la recherche de la vérité, par l'artiste qui s'efforce de traduire l'ineffable, par le témoin dont la vie est un appel.

En présentant la vie d'Auguste Quartier-la-Tente, M. le pasteur Ernest Christen a évoqué un témoin. Quartier — un simple ouvrier pâtissier à Genève — fut un de ces chrétiens authentiques, débordant de joie, de charité, ne vivant que pour les autres ; un de ces prophètes qui accusent et qui relèvent.

Enfin, M. André Bonnard, professeur à la Faculté des lettres à Lausanne, voulut bien nous apporter un peu de la révélation que contient l'art. Sa conférence sur « la sculpture grecque », accompagnée de remarquables projections, rendit sensible cet immense effort, soutenu pendant des siècles, pour montrer à l'homme la beauté plastique du corps humain et pour exprimer un idéal de sérénité, de puissance ou de domination de soi-même.

Le dernier jour du camp, M. Bonnard lut « La tragédie d'Antigone ». Oeuvre émouvante, d'une remarquable richesse d'analyse psychologique, à laquelle la traduction pleine de poésie et de vigueur donne un accent d'actualité extraordinaire.

Tel fut, sommairement esquissé, le contenu des conférences présentées à ce 10^e camp. Ces journées ont été enrichies par les méditations matinales et par les heures de musique qui contribuèrent à créer une atmosphère bienfaisante.

Le feu du premier août, dans sa grandiose simplicité, restera comme un symbole du commun amour pour le pays qui nous unit pendant ces journées.

H. JEANRENAUD.

